

LE BOSPHORE

DIRECTEUR

M. Paillarès

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Ltq. 7	Ltq. 4
Province.....	8	4.50
Etranger.....	Frs. 80	Frs. 40

LAISSEZ DIRE: LAISSEZ-VOUS BLAMER, CONDAMNER, EMPRISONNER; LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEE

PAUL-Louis COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDEPENDANT

RÉDACTION-ADMINISTRATION :
Péra, Rue des Petits-Champs, No. 5.
TÉLÉGRAMMES: « BOSPHORE » Péra
TELEPHONE: Péra 2089

La Conférence de Boulogne

A Hythe d'abord, puis à Boulogne, les chefs des gouvernements alliés vont s'entendre sur les principes essentiels de leur politique, dont la Conférence de Spa doit régler les modalités d'application. Les délégués d'Allemagne qui feront le sujet de ces entretiens. Tous tentative de restauration générale de l'Europe ne saurait être que précaire tant qu'à une partie, le désastrement de l'Allemagne ne fournit pas de sûres garanties de paix, et tant que, d'autre part, des précisions ne seront pas apportées sur le montant de la dette allemande et sur la répartition entre les alliés des sommes que le gouvernement de Berlin leur versera. Les créances sur l'Allemagne doivent pourvoir être « mobilisées » et concourir à la restauration des régions dévastées de France et de Belgique. Et d'une façon générale, il faut que le procès soit apposé à propos de certaines clauses du traité de Versailles, que ses rédacteurs avaient laissées volontairement dans le vague il y a un an, mais qui ne peuvent pas indéniablement rester dans cet état.

A ce nouveau tournant que marquent les dernières élections au Reichstag, le besoin de clarté s'impose plus que jamais. Il importe absolument que l'Allemagne soit placée en face de ses obligations, qu'on lui mette les points sur les i, afin qu'elle ne puisse pas détourner son ignorance pour éluder ses engagements. Il importe aussi que les alliés arrivent à Spa en plein accord sur les principaux sujets qui doivent figurer au programme, car ils trouveront devant eux, dans l'autre camp, des hommes qui recourent à toutes les ruses, qui jadis alégoriquement du péril de gauche ou du péril de droite pour essayer d'arracher aux représentants de l'Entente des modifications sur les articles fondamentaux du traité. Il serait dangereux d'attendre l'heure des discussions avec les Allemands pour arrêter les bases de la politique commune des alliés. Les entretiens qui se déroulent actuellement—et qui ne sont que la suite des conversations récentes entre M. Millerand et Lloyd George et des nombreuses conférences entre les financiers français et britanniques—prouvent d'ailleurs que la nécessité d'une entente préliminaire n'échappe pas aux dirigeants de l'Entente. Et l'on ne peut que se féliciter de voir prendre part à la Conférence de Boulogne non seulement les représentants de la France et de l'Angleterre, mais aussi ceux des autres Etats alliés. La portée des accords qui s'y concluront n'en sera que plus significative.

D'ailleurs, ce n'est pas seulement de l'Allemagne qu'on parlera. Les affaires d'Orient seront certainement mises également sur le tapis, et, si l'urgence des décisions à prendre ne suffisait à légitimer une telle détermination, la présence de M. Venizelos à Boulogne suffirait à nous renseigner.

Tout le monde comprend, en effet, que, au même titre que vis-à-vis de l'Allemagne, les alliés doivent avoir une politique commune vis-à-vis de la Turquie. Tant que la paix avec ce pays ne sera pas signée et tant que les clauses n'en seront pas appliquées, il serait déplorable que l'on pût avoir l'impression d'une certaine divergence de vues entre les grandes puissances, que l'on pût parler de politique anglaise, française ou italienne et non, tout simplement, de politique alliée.

17 lignes censurées

Pour ne pas dire plus, il est vraiment un peu ridicule que Moustafa Kemal prenne aujourd'hui l'air insolent qu'il affecte, parle le langage qu'il tient et se donne des allures dictatoriales et victorieuses, comme s'il tenait le monde à sa

merci. Il y a quelque chose de boufon, mais n'écouter jamais n'empêche rien.

Les conseils alliés ne sont pas d'hommes qui connaissent bien la psychologie orientale et qui pourront dire combien, et Turquie notamment, le prestige est étroitement lié à la force, et avec quelle rapidité, selon que celle-ci se manifeste ou fait défaut, on passe de la soumission la plus humiliante aux bravades les plus farfelues. C'est aux grandes puissances à voir aujourd'hui où est leur intérêt, et à choisir entre deux politiques: ou bien maintenir une autorité qui doit s'affirmer activement, ou alors conférer, par une attitude de faiblesse, une victoire nouvelle à des tendances qu'on croyait définitivement condamnées, et un prestige acquis à des hommes dont on connaît le passé d'hier et les accointances d'aujourd'hui.

Les dépêches nous apprennent qu'à la conférence de Boulogne assistent des militaires et que, d'autre part, M. Venizelos y a été convié. Sans vouloir poser au prophète, il est bien permis de tirer quelques conclusions de ces deux faits. Il est bien permis d'en augurer qu'on va renoncer désormais à faire de la diplomatie, et rien que de la diplomatie, avec Moustafa Kemal, et lui montrer que l'Entente est beaucoup moins dépourvue de moyens qu'il le suppose.

LA PAIX TURQUE et la conférence de Boulogne

Un nouveau délai

Paris, 19. T.H.R.—La délégation ottomane a fait parvenir à la Conférence une demande d'un délai supplémentaire de quinze jours, pour répondre aux conditions de paix de l'Entente.

M. Berthelot devant la commission des affaires étrangères

Paris, 19. T.H.R.—La commission des affaires étrangères de la Chambre s'est réunie vendredi, sous la présidence de M. Barthou. Elle a entendu M. Berthelot, directeur des affaires politiques au ministère des affaires étrangères qui lui a fourni des explications les plus détaillées sur les accords de 1916 et sur les négociations qui ont suivi relativement à l'Asie-Mineure.

Pourparlers entre MM. Millerand et Lloyd George

Paris, 19. T.H.R.—M. Millerand, accompagné du ministre des finances, des experts financiers et du maréchal Foch, quitta Paris samedi, se rendant à Hythe où il conféra dimanche avec M. Lloyd George, avec lequel il reviendra à Boulogne lundi matin pour la conférence interalliée. Les conversations préliminaires de dimanche, tendent à établir un accord préalable entre la France et l'Angleterre au sujet de la question des réparations dues par l'Allemagne et ses modalités de paiement sur base du projet préparé par les experts financiers anglo-français.

Le traité de l'Allemagne sera également discuté à Hythe et à Boulogne. La France et l'Angleterre sont déjà d'accord en général sur ce point. Il semble que la question du traité soit aussi traitée à Boulogne, puisque on annonce de Londres la venue de M. Venizelos.

* * *

Paris, 19. T.H.R.—On annonce officiellement que tous les principaux alliés et la Belgique participeront à la conférence de Boulogne. Les travaux des experts financiers ayant presque pris fin, permettent de tenir cette réunion à ce fixée, c'est-à-dire au 21 juin. M. Millerand quittera Paris demain matin.

Le traité turc

Paris, 19. T.H.R.—Une dépêche de Londres au *Temps* confirme que le Conseil suprême envisagerait certaines modifications importantes dans le traité de paix avec la Turquie. Les intentions pacifiques de la France en Asie-Mineure sont généralement bien accueillies en Angleterre, et il ya lieu de croire que le point de vue français sur les relations des Etats occidentaux avec l'Empire ottoman gagnent du terrain dans l'opinion publique.

La réponse turque

Le Alemdor apprend que le conseil des ministres s'est réuni le 2me et 3me jours

lançant des attaques pour rechercher ce phénix il n'a guère été possible de découvrir autre chose que des énergumènes révélant encore de plaies et des boses, frappant toujours, mais n'écoulant jamais.

Dans ce même moment d'horreur et de désolations politiques, des émotions généreuses dans le camp des nations chrétiennes s'émouvent des misères sociales qui font courir un danger de mort à l'enfance étiolée, privée d'air, de soleil et de belle nature.

« Sauvons les tout petits infirmes ! crient-elles, la génération de demain que guette l'anémie et la tuberculose.

« Créons des colonies de vacances pour les enfants des pauvres qui sont aussi de l'humanité pensante, comme les enfants des riches.

« Faisons ce qu'on fait dans tous les pays civilisés, ce que Mme la duchesse d'Uzès a su réaliser en France, où des milliers d'enfants, tous les ans, sont envoyés en Bretagne et en Normandie pour recouvrer leur santé en péril.

L'appel est touchant. Il répond sans doute à une nécessité. Les conditions hygiéniques des meilleurs ouvriers justifient amplement ce cri d'alarme. Mais voilà. La philanthropie pétrole me semble trop restreinte et trop sollicitée déjà par de multiples infortunes pour qu'elle puisse suffire à tout. Attendons d'abord que le soleil de la civilisation nous éclaire un peu, nous verrons ensuite à laquelle de nos mondaines chœurs la tâche de faire sa duchesse d'Uzès.

VIDI

LA PAIX TURQUE et la conférence de Boulogne

Un nouveau délai

Paris, 19. T.H.R.—La délégation ottomane a fait parvenir à la Conférence une demande d'un délai supplémentaire de quinze jours, pour répondre aux conditions de paix de l'Entente.

M. Berthelot devant la commission des affaires étrangères

Paris, 19. T.H.R.—La commission des affaires étrangères de la Chambre s'est réunie vendredi, sous la présidence de M. Barthou. Elle a entendu M. Berthelot, directeur des affaires politiques au ministère des affaires étrangères qui lui a fourni des explications les plus détaillées sur les accords de 1916 et sur les négociations qui ont suivi relativement à l'Asie-Mineure.

Pourparlers entre MM. Millerand et Lloyd George

Paris, 19. T.H.R.—M. Millerand, accompagné du ministre des finances, des experts financiers et du maréchal Foch, quitta Paris samedi, se rendant à Hythe où il conféra dimanche avec M. Lloyd George, avec lequel il reviendra à Boulogne lundi matin pour la conférence interalliée. Les conversations préliminaires de dimanche, tendent à établir un accord préalable entre la France et l'Angleterre au sujet de la question des réparations dues par l'Allemagne et ses modalités de paiement sur base du projet préparé par les experts financiers anglo-français.

Le traité de l'Allemagne sera également discuté à Hythe et à Boulogne. La France et l'Angleterre sont déjà d'accord en général sur ce point. Il semble que la question du traité soit aussi traitée à Boulogne, puisque on annonce de Londres la venue de M. Venizelos.

* * *

Paris, 19. T.H.R.—On annonce officiellement que tous les principaux alliés et la Belgique participeront à la conférence de Boulogne. Les travaux des experts financiers ayant presque pris fin, permettent de tenir cette réunion à ce fixée, c'est-à-dire au 21 juin. M. Millerand quittera Paris demain matin.

Le traité turc

Paris, 19. T.H.R.—Une dépêche de Londres au *Temps* confirme que le Conseil suprême envisagerait certaines modifications importantes dans le traité de paix avec la Turquie. Les intentions pacifiques de la France en Asie-Mineure sont généralement bien accueillies en Angleterre, et il ya lieu de croire que le point de vue français sur les relations des Etats occidentaux avec l'Empire ottoman gagnent du terrain dans l'opinion publique.

La réponse turque

Le Alemdor apprend que le conseil des ministres s'est réuni le 2me et 3me jours

du Baïram à la Sublime Porte sous la présidence du cheikh-ul-Islam pour délibérer sur la réponse au traité, élaboré par la délégation turque à la Conférence de Paris.

Le conseil achèvera dans quelques jours sa séance et soumettra le texte des contre-propositions à la sanction impériale. Ce document sera ensuite transmis à Damad Férid pacha par l'intermédiaire des délégués Rechid bey et Djemal pacha.

En France

La baisse

Paris, 19. T.H.R.—On signale l'extension de la vague de baisse.

Le Temps fait remarquer toutefois qu'il s'agit toujours et presque exclusivement des mêmes produits. Dans quelques villes du Midi, les prix ont baissé de 1000 à 800 francs sur le gros bétail, de 80 à 50 francs sur les brebis et les moutons, de 200 à 150 pour les petits porcs; par contre le prix des beurres est stationnaire et le prix des œufs en légère hausse.

Dans le Sud-Ouest de la France, à Albi, baisse de 30 qo sur le prix du bétail; à Agen, baisse de 1500 à 1000 francs pour les paires de bœufs et 30 qo pour les porcelets. Les bouchers ont diminué leurs prix.

A Saint-Flour, baisse de 500 francs par tête de bétail depuis les foires de Mai. Dans le Gers, les porcelets sont vendus difficilement à 150 francs la pièce; alors qu'ils valaient 280 à 295 frs.; dans le Corrèze, le prix des porcelets a baissé de 100 frs. par tête.

Dans le Lot, baisse sur tout le bétail et notamment sur les veaux dont le cours varie de 3 fr. 50 à 4 fr. le kilog. A Carcassonne, les veaux ne valent plus que 3 à 50 le kilog. et les porcs gras 250 à 300 francs les 50 kilog.

D'autre part, les cours des vins ont baissé de 50 francs par barrique à Port Saint-Marie, Haute-Garonne; de 50 à 60 francs à Agen. La pièce vaut de 260 à 265 francs au lieu de 350 à 400 frs.

Manifestation nationale en faveur des régions dévastées

Paris, 20. T.H.R.—Samedi a eu lieu à la Sorbonne une grande manifestation organisée, en faveur des régions dévastées, par l'Union des grandes associations françaises pour l'essor national, dont M. Poincaré est le président. L'ancien président de la République a prononcé à cette occasion un émouvant discours :

« L'imagination humaine, a-t-il dit, se refuse à mesurer exactement l'étendue de ces dévastations. Quiconque n'a pas vu de ses yeux, ne peut se faire une idée de la sinistre réalité ! Il n'y a point de description si émouvante qu'elle soit qu'au impression personnelle. »

Si fréquentes qu'elles soient, elles sont depuis longtemps des incursions des armées étrangères sur le sol des Flandres et de l'Artois, de la Picardie et de la Champagne ou de la Lorraine, si accoutumées que furent, en ces contrées, les générations successives à la périodicité des meurtres et des pillages, jamais, de mémoire d'homme, une boussole aussi épouvantable ne s'était abattue sur les antiques boulevards de la patrie. »

Aujourd'hui, quelles que soient les promesses de notre loi sur les dommages de guerre, quelle que soient les solennelles engagements pris par l'Allemagne dans le traité de paix, quels que soient les efforts du gouvernement et des Chambres, un grand nombre d'émigrés n'ont pas encore d'asile pour rentrer dans leur pays natal. Une multitude d'autres habitent misérablement dans des abris provisoires. Beaucoup attendent vainement les matériaux et la main-d'œuvre qui leur permettront enfin de reconstruire leurs maisons. Tous cependant patientent et résistent aux mauvais conseils du dévouement.

« Faisons en sorte que bientôt se réalisent leurs espérances, que leur soient accordées sans retard les réparations auxquelles ils ont un droit sacré, que leur longue ténacité reçoive enfin sa légitime récompense. Veillons tous ensemble à ce que l'Allemagne qui a payé de la défaite une agression prémeditée, ne se dérobe pas à ses obligations et jurons-nous que nos dix départements français ne resteront pas plus longtemps, dans la paix victorieuse, condamnés à la misère et à la désolation ! »

« Faisons en sorte que bientôt se réalisent leurs espérances, que leur soient accordées sans retard les réparations auxquelles ils ont un droit sacré, que leur longue ténacité reçoive enfin sa légitime récompense. Veillons tous ensemble à ce que l'Allemagne qui a payé de la défaite une agression prémeditée, ne se dérobe pas à ses obligations et jurons-nous que nos dix départements français ne resteront pas plus longtemps, dans la paix victorieuse, condamnés à la misère et à la désolation ! »

« Faisons en sorte que bientôt se réalisent leurs espérances, que leur soient accordées sans retard les réparations auxquelles ils ont un droit sacré, que leur longue ténacité reçoive enfin sa légitime récompense. Veillons tous ensemble à ce que l'Allemagne qui a payé de la défaite une agression prémeditée, ne se dérobe pas à ses obligations et jurons-nous que nos dix départements français ne resteront pas plus longtemps, dans la paix victorieuse, condamnés à la misère et à la désolation ! »

« Faisons en sorte que bientôt se réalisent leurs espérances, que leur soient accordées sans retard les réparations auxquelles ils ont un droit sacré, que leur longue ténacité reçoive enfin sa légitime récompense. Veillons tous ensemble à ce que l'Allemagne qui a payé de la défaite une agression prémeditée, ne se dérobe pas à ses obligations et jurons-nous que nos dix départements français ne resteront pas plus longtemps, dans la paix victorieuse, condamnés à la misère et à la désolation ! »

« Faisons en sorte que bientôt se réalisent leurs espérances, que leur soient accordées sans retard les réparations auxqu

pondant au télégramme de M. Giolitti, le remercie et exprime la conviction que les deux gouvernements collaboreront au maintien de la paix et au développement politique entre les deux nations. M. Millerand forme le vœu que les intérêts français et italiens soient indissolublement unis par le cœur et par le souvenir de la lutte victorieusement soutenue par les deux nations.

Les négociations avec Krassine

Londres, 19. A.T.I. — M. Lloyd George a confirmé à la Chambre des Communes que le Japon et la Belgique ont manifesté l'intention de participer aux conversations avec M. Krassine. Les journaux affirment que M. Krassine a reçu de Lénine des réponses complètes au questionnaire de M. Lloyd George.

Les anciennes dettes de la Russie

Londres, 20. A.T.I. — Au cours de la dernière audience de M. Krassine par le Conseil suprême économique, le chef de la délégation russe a déclaré que la question de la reconnaissance par les Soviets des dettes anciennes de la Russie pouvait en aucune manière constituer une condition sine qua non pour la reprise des relations commerciales. Cette question a été, M. Krassine, a été résolue par le gouvernement des soviets dans un sens négatif elle ne pourrait être reprise que le jour où des négociations officielles seront entamées entre les Alliés et les Soviets.

Les articles de luxe

Londres, 20. A.T.I. — Une baisse très accentuée est enregistrée sur tous les articles de luxe.

L'émigration aux Etats-Unis

New-York, 20. A.T.I. — La commission pour l'émigration a abrogé plusieurs des restrictions qui, jusqu'à ce jour, rendaient difficile et empêchaient même l'émigration aux Etats-Unis des ouvriers. Cette décision a été prise pour faire face à la pénurie de main-d'œuvre. Les émigrés sont tenus, dans certaines conditions, à opter pour la nationalité américaine, et ce dans le cas où ils manifestent l'intention d'élire domicile permanent aux Etats-Unis.

Statistique italienne

Rome, 20. A.T.I. — Suivant une statistique récente, les décès en Italie en 1919 ont été moins que les naissances. La proportion a été respectivement de 17 opoo et 19 10 opoo.

Déclarations de M. Krassine

Londres, 20. A.T.I. — M. Krassine a déclaré que les Soviets sont en mesure d'offrir de bonnes conditions aux exportateurs britanniques. La Russie, contre ses céréales, demande principalement du matériel de chemin de fer, des canons et des accessoires pour automobiles, ainsi que des habits, effets d'habillement et des souliers.

D'après M. Krassine, au moins 15 millions de quintaux de froment sont immédiatement exportables de Russie.

Un projet de M. Churchill

Londres, 20. A.T.I. — Donnant suite au projet présenté en mars dernier par M. Churchill, on étudie en ce moment la création d'un état-major et de collèges mixtes, navals et militaires.

L'emprunt international à l'Allemagne

Londres, 20. A.T.I. — Quelques journaux fournissent des indications au sujet de l'idée d'un emprunt international à concéder à l'Allemagne pour aider à son relèvement.

Cet emprunt serait lancé après la Conférence de Spa et en tenant compte des décisions qui seront prises à Bruxelles par la conférence financière, qui aura à examiner et préciser d'une façon sérieuse les revenus de l'Allemagne, ainsi que sa capacité au point de vue économique.

D'après le Globe, cet emprunt serait d'environ 80 milliards. Même les pays neutres participeraient à cette émission,

En tous cas cette question ne sera discutée et aucune décision ne pourra être prise avant que les deux conférences de Bruxelles et de Spa n'aient terminé leurs travaux.

Un nouveau sanatorium

Genève, 20. A.T.I. — Sur l'initiative de la Société des Croix-Rouges et avec l'appui de presque tous les gouvernements, un grand sanatorium international sera créé à Leyzin en Suisse. Y seront admis les malades de toute nationalité et spécialement ceux qui ont contracté des maladies consécutives aux blessures ou privations endurées durant la guerre.

La situation intérieure en Allemagne

Berne, 20. A.T.I. — La situation en Allemagne est difficile au point de vue économique. La cherté y est toujours très grande, surtout depuis l'augmentation des prix de transport, car, pour certains produits sont presque le double de ceux de l'année dernière. Les habitants sont condamnés à une économie forcée, et de grands magasins n'arrivent pas à couvrir leurs dépenses.

Le brusque relèvement du mark a jeté le désarroi dans les affaires. Les contrats conclus, par exemple, en mars sont exécutables avec la moitié seulement du capital initialement investi, de telle sorte que la concurrence acharnée entre les possesseurs de marchandises et nouveaux acquireurs atteint une acuité spéciale. Les détenteurs de gros stocks se voient dans l'obligation de vendre même avec perte.

Venizelos ou Constantin

Nous lissons dans le *Journal de Genève*:

A plusieurs reprises, déjà, les luttes politiques intérieures ont placé la Grèce au bord d'un précipice : toutes elles finit par retrouver son équilibre, et réussit à reprendre sa marche en avant. Malgré la violence des passions qui sont aujourd'hui déchainées à Athènes, on peut espérer que la sagesse prévendra dans les conseils de la nation, et que l'Hellénade ne perdra pas, par une politique aventureuse, les avantages que lui a procurés la nouvelle ère venizéliste qui s'est ouverte lors de la déposition du roi Constantin.

Venizelos et Constantin : tels sont les deux pôles magnétiques vers lesquels s'orientent les partis helléniques. Le premier ministre avait supprimé la censure à la veille de la grande consultation électorale qui aboutira au renouvellement de la Chambre; ses adversaires ont immédiatement profité pour remettre sur le tapis la question du retour de l'ex-roi sur le trône de Grèce: résultat inévitable: la censure a été aussitôt rétablie.

Il pouvait difficilement en être autrement: le mal fait à son pays, pendant la guerre, par le beau-frère de Guillaume II, a été trop grand pour qu'on puisse envisager la possibilité de le voir représenter les rènes du pouvoir. L'abandon de l'alliance serbe, la reddition du fort Rupel, l'attitude de l'ancien couple royal pendant toute la première partie de la guerre ont imprimé, dans l'histoire de la Grèce, des pages douloureuses, humiliantes pour tous les vrais patriotes helléniques, que seuls les hauts faits de l'armée grecque en Macédoine, l'attitude loyale et les succès diplomatiques de l'illustre Crétos ont pu effacer aux yeux du monde.

Dans toutes les dernières négociations, le gouvernement hellénique s'est appuyé sur l'Angleterre. On sait de quel côté l'ex-roi a constamment orienté sa politique. On peut donc voir, dans les combats acharnés que se livrent les partis helléniques, plus qu'un problème de politique intérieure: il s'agit, indirectement, d'une lutte d'influence internationale. Il suffit d'évoquer l'hypothèse invraisemblable d'un nouveau règne de Constantin I pour comprendre les conséquences fatales qui en résulteraient non seulement pour les Hellènes de l'ancien et du nouveau royaume, mais encore pour le régime politique de toute la Méditerranée orientale : la Grèce est devenue une grande puissance dont les destinées intéressent l'Europe entière.

Lorsque le roi Constantin fut exilé de son royaume, beaucoup s'attendaient à ce que la république fut proclamée. On offrit à Venizelos la présidence. Avec beaucoup de sagesse et de prudence, le premier ministre écarta cette proposition qui aurait pu flatter son amour-propre : il estimait que le maintien de la monarchie pouvait avoir pour son pays de sérieux avantages aussi bien qu'à l'extérieur qu'à l'intérieur. L'homme d'Etat crétois désirait instaurer un régime politique stable, à l'abri des surprises électorales et des corps d'Etat, et dont la prospérité dépendait pas de sa personne. Mais si le maintien de la monarchie devait avoir pour résultat de favoriser le retour imminent de l'ex-roi, la situation se présente de façon fort différente : les inconvénients du régime deviendraient beaucoup plus grands pour l'avenir du pays que ses avantages, et mieux vaudrait alorsachever, en proclamant la république, l'évolution commencée lors de l'avènement du roi Alexandre, qui règne plus qu'il ne gouverne, tandis que Constantin, lui ne se gênait pas pour mettre à la porte un Parlement qui ne lui paraissait pas suffisamment docile. C'est en ces termes parfaitement clairs Venizelos vient de faire entendre à ses adversaires.

Pendant ce temps, les troupes helléniques occupent la Thrace. Cette grande et belle province fut détachée de la Turquie en 1913, après les guerres balkaniques, et attribuée dans sa majeure partie aux Bulgares; enlevée à ces derniers par les Alliés, son sort est resté pendant quelque temps en suspens, puis elle vient d'être donnée aux Grecs. Quelle belle revanche, quel bel acte de justice internationale en faveur de populations qui, on s'en souvient, ont atrocement souffert sous le régime ottoman ! C'est la délivrance après des siècles d'oppression, d'assassinat, à Karagatch, près d'Andrinople, les troupes indisciplinées du sultan ont encore opposé quelque résistance à l'armée

hellénique, ce ne sont plus que les derniers soubresauts d'agonie de la puissance despote qui vint d'Asie au moyen age et dévasta, au passage de ses hordes la péninsule balkanique.

Les Grecs veulent-ils perdre la Thrace qu'ils viennent d'acquérir, et livrer leurs frères rédimés à de nouveaux accès de sauvagerie turque ? Ils n'ont alors qu'à rappeler Constantin ! Mais ils ne le feront pas. La prudence d'Ulysse a subsisté à travers les siècles dans le subtil esprit hellénique. La droiture de la politique extérieure de Venizelos, succédant aux intrigues allemandes du régime constantinien, a rendu à la Grèce la confiance des nations. Elle ne voudra pas la perdre. Entre le beau-frère de Guillaume II, qui l'a menée presque jusqu'à ses pertes, et le grand homme d'Etat crétois qui l'a sauve, elle ne saurait hésiter.

SUR LA SELETTE

Les œuvres et les manœuvres de la S.T.C.

La Société a commis

un véritable abus

La Société des Trams est une entreprise qui fait de l'or encore qu'elle n'encaisse que du papier. Elle parvient à réaliser des bénéfices fabuleux, d'un côté, en exploitant la population, évidemment aucun service public n'ose le faire, et de l'autre, en servant ses employés des traitements de famine.

Notre public, dont la première vertu est la résignation, se laisse faire cependant. Le personnel s'est un jour révolté contre les procédures de cette Société insatiable dans ses appétits. Elle a d'abord tergiversé. Elle a voulu faire échouer le mouvement des émigrés en cherchant à diviser ces derniers.

Voyant l'inanité de ses efforts, elle a eu une idée géniale pour vaincre la difficulté.

Elle a prétendu que donner satisfaction à son personnel ce serait économiser sa ruine.

Si le gouvernement désirait la reprise de l'exploitation, il devait l'autoriser à majorer ses tarifs de 25 %.

C'était là une manœuvre habile. On avait, d'une part un conseil d'administration peu disposé à abandonner quoi que ce fut de ses gros bénéfices; de l'autre, des salariés qui ne voulaient pas, qui ne pouvaient pas capituler au risque de crever de faim. Il fallait donc trouver un tiers qui payerait les pots cassés.

Ce tiers c'était le public, bon enfant, grognant, maugréant parfois, mais toujours docile, toujours prêt à s'incliner devant tous les caprices.

Et la Société a été autorisée à lui faire endosser la charge résultant de l'amélioration des traitements. Mais une fois maîtresse de la situation il fallait faire donner à la manœuvre le maximum d'avantages. Cela fut d'un peau de vache.

On lui avait accordé la permission d'augmenter ses tarifs de 25 % ce n'est-ce pas ?

— Voyons, maintenant, comment elle a opéré. Faisons parler les chiffres. Examinons le nouveau tarif, en comparaison avec l'ancien :

Section	Ancien tarif		Nouveau tarif	
	I classe	II classe	1re	2 p. 20 par.
1re	3 piastres	2	5 piastres	2 p. 20 par.
2me	4	3	6 p. 10 par.	3 p. 30
3me et 4me	6	4	7 p. 20	5 p.
5me et 6me	7	5	8 p.	6 p.

En examinant ces deux tableaux, on ne manquera pas de constater que la Société a commis un véritable abus, en outrepassant la limite de la majoration permise.

En effet, elle a majoré le tarif de la seconde classe de 25 %, en portant les 2 p. 20 p. 20 paras (pour la 1re section). Mais de quel droit elle réclame pour la première classe 5 piastres au lieu de 3 p. 30 paras (pour la 1re section). Cela fait une augmentation de... soixante-cinq pour cent.

Le sans-gêne de la Société ne s'arrête pas là. C'est le premier pas qui coûte. Aussi, continue-t-elle à mettre en coupe réglée sa clientèle. Au lieu de déclarer cinquante piastres pour deux sections de la première classe, elle fait payer six piastres et dix paras, c'est-à-dire 50 paras en plus.

La Société, après avoir de cette façon trompé le public, cherche à lui jeter de la poudre aux yeux, en majorant le tarif des 3me et 4me sections du taux convenu.

Pour ce qui concerne les 5me et 6me sections, c'est-à-dire les voyages les moins usités, la Société se livre à une manœuvre de prestidigitateur, en majorant le tarif de 14.50 opo seulement.

Après toutes ces manœuvres qui sont du mercantilisme pur et simple la Société a encore l'audace de chicaner avec son personnel, en refusant de donner satisfaction à ses revendications, reconnues comme justes, revendications qui précisément ont fourni à la S.T.C. l'excellent prétexte d'écorcher notre public, dès lors qu'il a été donné à l'administration des contributions indirectes pour l'inviter à prendre toutes les mesures nécessaires afin d'enrayer la contrebande des roulles.

Argus.

M. Barrère chez M. Giolitti

Rome, 20. T.H.R. — M. Barrère a rendu visite à M. Giolitti, au palais Braschi. Le président du conseil italien et l'ambassadeur français se sont entretenus cordialement durant 40 minutes.

ECHOS ET NOUVELLES

L'Entente Libérale

Le parti de l'Entente libérale a tenu le jeudi 19 du mois une réunion au cours de laquelle il a examiné la situation politique actuelle. Il a été décidé d'envoyer à la Sublime Porte une délégation présidée par Sadik Bey, le leader du parti, pour examiner le point de vue du gouvernement quant aux clauses de la paix.

La démission de M. Nubar

S. B. Mgr Zaveni, patriarche des Arméniens, a été nommé pour adjoint à M. Boghos Nubar, le 19 mai.

Les réfugiés grecs à Roumeli-Fener

Le lieutenant Gias, H. W. Tucker du Haut-commissariat britannique, a été nommé pour adjoint à M. Boghos Nubar.

Le décret historique assez pittoresque

Détail historique assez pittoresque : le

Le décret historique assez pittoresque : le

Le décret

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

21 Juin 1920

Renseignements fournis par N.A. Aliprantis

Galata Havar Han. 37

Cours cotés à 5 h. du soir au Havar Han

Devises

	1 Ptrs.	Ptrs.
Livre Sterling...	425	- 20 Lire 120
20 Francs...	169	- 20 Dollars 107
Drachmes 248	- 20 Marks 56	
Leis... 48	- 20 Couro 14	
Levas... 35	- B.I.O	
Banknot. le ém.	Ltg. or	50112

Changes

Sur Paris	11 90
> Londres	423
> New-York	98
> Rome	15 80
> Suisse	5 7 12

On a coté l'Unité à 91, en reprise, l'Empreinte ottomane à 17 et les Lots turcs clôturent à 12,30.

Les obligations Anatolie I et II sont assurées toutes à 16,10 et III à 15.

Pas d'affaires sur les valeurs privées.

Le chèque sur Paris se maintient fermé à 11,90, tandis que le chèque sur Londres fléchit à 423. Le chèque italien hausse à 15,80.

Au Havar Han, on signale la hausse des liettes à 129, les Leis sont fermes à 48.

Le baisse beaucoup, on cotait à 5 h. 501 12.

La Politique

Damat Férid pacha à Paris

C'est au moment où Damat Férid pacha commençait ses démarches à Paris pour essayer d'adoucir les lourdes conditions du traité de paix, que les premières dépêches de Constantinople arrivaient dans les capitales européennes

Rarement, président du conseil sera trouvé dans une situation plus fausse que le grand-vizir, parti pour Paris pour solliciter la bienveillance des grandes Puissances à l'égard de son pays. La clémence des vainqueurs peut être obtenue ; elle ne peut pas être imposée à des nations comme l'Angleterre, la France et l'Italie, selon la méthode que veulent suivre les nationalistes d'Ankara. Le penser est déjà une grande faute, le tenter est une véritable folie dont seuls sont capables des hommes dénués de tout sens politique, inconscients des responsabilités de l'heure, soucieux peut-être de popularité fausse et criminelle.

Les nouvelles d'Ankara montrent que le vent de folie est général. Les discours prononcés à la Chambre sont tous d'un ton tellement belliqueux et audacieux que si le moment n'était pas d'une extrême gravité, on devrait en rire. Ces discours sont connus à Paris et surtout à Londres, où leur effet doit être déplorable à tous égards. Le mouvement anti-allié que les nationalistes veulent créer est peut-être ce qui va combler la mesure et amener en Occident une réaction dont malheureusement ce pays aura encore à pârir. De l'exécution de mal va comme toujours surgir du bien.

Beaucoup d'yeux verront plus clair dans une situation qui cependant fut dès le début d'une extrême clarté.

Celui qu'il faut plaindre, c'est Damat Férid pacha, obligé de plaire à la cause ingrate de sa patrie. La Turquie peut obtenir clémence, mais il faut qu'elle entre dans l'ordre et que surtout aucun soupçon ne puisse exister de manigances allemandes en Anatolie. On a parlé d'un officier allemand, von Straub, qui fut et reste encore, paraît-il, le conseiller privé de Moustafa Kemal. C'est donc une origine boche qu'il faut voir dans tout ce mouvement paré des apparences attrayantes du nationalisme intégral.

Damat Férid a vu clair dès sa première arrivée au pouvoir. Il est malheureux qu'il n'ait pas trouvé partout et toujours les appuis voulus pour mettre à la raison ceux qui compromettent l'existence même de la Turquie.

L'Informaté.

Dernières nouvelles

Conseil des ministres

Le conseil des ministres a tenu hier une réunion à la Sublime Porte sous la présidence du Cheikh-ul-Islam. Il a pris connaissance de la note qui lui a été remise à la suite des derniers événements. Il a ensuite donné des instructions aux délégués Rached Bey et Djemil pacha qui doivent repartir samedi pour Paris à bord du Tarente.

De nouvelles troupes de répression

Suivant nos informations, le gouvernement se propose de recruter de nouvelles troupes de répression sur des bases plus solides. Bekir Bey de Gueuman a été chargé de cette organisation.

5 nouvelles censurées

En Roumanie

Le cabinet Averescu

Bucarest, 20. T.H.R. — Le cabinet roumain que le général Averescu vient de reconstituer sur une base solide, représente une majorité et jourra d'une grande autorité.

Le général Averescu refuse de s'associer à la campagne pour l'annexion intégrale du Banat, du Temesvar. Il recommandait un règlement de cette question, avec la Yougoslavie dont l'amitié lui paraissait nécessaire.

M. Take Jonesco préconisa et défendit la politique d'alliance avec les puissances occidentales, avec la France et l'Angleterre. C'est pourquoi feu le roi Charles ne voulut jamais de lui comme président du conseil, ni comme ministre des affaires étrangères.

La direction de la diplomatie roumaine se trouve en d'excellentes mains, écrivent les Débats. On peut être assuré que M. Take Jonesco travaillera avec persévérance à la consolidation du nouvel ordre de choses dans l'Europe centrale orientale ; et qu'il fera tout le possible pour obtenir une solution de nature à arriver à une entente avec la Tchécoslovaquie, la Pologne et la Grèce. De même, il a l'espoir de pouvoir accorder à Hongrie certaines facilités économiques ainsi qu'à l'Autriche, tant que cela ne compromettra point le statut politique établi par les traités de Versailles, de Saint-Germain, de Neuilly et du Trianon.

La direction de la diplomatie roumaine se trouve en d'excellentes mains, écrivent les Débats. On peut être assuré que M. Take Jonesco travaillera avec persévérance à la consolidation du nouvel ordre de choses dans l'Europe centrale orientale ; et qu'il fera tout le possible pour obtenir une solution de nature à arriver à une entente avec la Tchécoslovaquie, la Pologne et la Grèce. De même, il a l'espoir de pouvoir accorder à Hongrie certaines facilités économiques ainsi qu'à l'Autriche, tant que cela ne compromettra point le statut politique établi par les traités de Versailles, de Saint-Germain, de Neuilly et du Trianon.

La direction de la diplomatie roumaine se trouve en d'excellentes mains, écrivent les Débats. On peut être assuré que M. Take Jonesco travaillera avec persévérance à la consolidation du nouvel ordre de choses dans l'Europe centrale orientale ; et qu'il fera tout le possible pour obtenir une solution de nature à arriver à une entente avec la Tchécoslovaquie, la Pologne et la Grèce. De même, il a l'espoir de pouvoir accorder à Hongrie certaines facilités économiques ainsi qu'à l'Autriche, tant que cela ne compromettra point le statut politique établi par les traités de Versailles, de Saint-Germain, de Neuilly et du Trianon.

La direction de la diplomatie roumaine se trouve en d'excellentes mains, écrivent les Débats. On peut être assuré que M. Take Jonesco travaillera avec persévérance à la consolidation du nouvel ordre de choses dans l'Europe centrale orientale ; et qu'il fera tout le possible pour obtenir une solution de nature à arriver à une entente avec la Tchécoslovaquie, la Pologne et la Grèce. De même, il a l'espoir de pouvoir accorder à Hongrie certaines facilités économiques ainsi qu'à l'Autriche, tant que cela ne compromettra point le statut politique établi par les traités de Versailles, de Saint-Germain, de Neuilly et du Trianon.

La direction de la diplomatie roumaine se trouve en d'excellentes mains, écrivent les Débats. On peut être assuré que M. Take Jonesco travaillera avec persévérance à la consolidation du nouvel ordre de choses dans l'Europe centrale orientale ; et qu'il fera tout le possible pour obtenir une solution de nature à arriver à une entente avec la Tchécoslovaquie, la Pologne et la Grèce. De même, il a l'espoir de pouvoir accorder à Hongrie certaines facilités économiques ainsi qu'à l'Autriche, tant que cela ne compromettra point le statut politique établi par les traités de Versailles, de Saint-Germain, de Neuilly et du Trianon.

La direction de la diplomatie roumaine se trouve en d'excellentes mains, écrivent les Débats. On peut être assuré que M. Take Jonesco travaillera avec persévérance à la consolidation du nouvel ordre de choses dans l'Europe centrale orientale ; et qu'il fera tout le possible pour obtenir une solution de nature à arriver à une entente avec la Tchécoslovaquie, la Pologne et la Grèce. De même, il a l'espoir de pouvoir accorder à Hongrie certaines facilités économiques ainsi qu'à l'Autriche, tant que cela ne compromettra point le statut politique établi par les traités de Versailles, de Saint-Germain, de Neuilly et du Trianon.

La direction de la diplomatie roumaine se trouve en d'excellentes mains, écrivent les Débats. On peut être assuré que M. Take Jonesco travaillera avec persévérance à la consolidation du nouvel ordre de choses dans l'Europe centrale orientale ; et qu'il fera tout le possible pour obtenir une solution de nature à arriver à une entente avec la Tchécoslovaquie, la Pologne et la Grèce. De même, il a l'espoir de pouvoir accorder à Hongrie certaines facilités économiques ainsi qu'à l'Autriche, tant que cela ne compromettra point le statut politique établi par les traités de Versailles, de Saint-Germain, de Neuilly et du Trianon.

La direction de la diplomatie roumaine se trouve en d'excellentes mains, écrivent les Débats. On peut être assuré que M. Take Jonesco travaillera avec persévérance à la consolidation du nouvel ordre de choses dans l'Europe centrale orientale ; et qu'il fera tout le possible pour obtenir une solution de nature à arriver à une entente avec la Tchécoslovaquie, la Pologne et la Grèce. De même, il a l'espoir de pouvoir accorder à Hongrie certaines facilités économiques ainsi qu'à l'Autriche, tant que cela ne compromettra point le statut politique établi par les traités de Versailles, de Saint-Germain, de Neuilly et du Trianon.

La direction de la diplomatie roumaine se trouve en d'excellentes mains, écrivent les Débats. On peut être assuré que M. Take Jonesco travaillera avec persévérance à la consolidation du nouvel ordre de choses dans l'Europe centrale orientale ; et qu'il fera tout le possible pour obtenir une solution de nature à arriver à une entente avec la Tchécoslovaquie, la Pologne et la Grèce. De même, il a l'espoir de pouvoir accorder à Hongrie certaines facilités économiques ainsi qu'à l'Autriche, tant que cela ne compromettra point le statut politique établi par les traités de Versailles, de Saint-Germain, de Neuilly et du Trianon.

La direction de la diplomatie roumaine se trouve en d'excellentes mains, écrivent les Débats. On peut être assuré que M. Take Jonesco travaillera avec persévérance à la consolidation du nouvel ordre de choses dans l'Europe centrale orientale ; et qu'il fera tout le possible pour obtenir une solution de nature à arriver à une entente avec la Tchécoslovaquie, la Pologne et la Grèce. De même, il a l'espoir de pouvoir accorder à Hongrie certaines facilités économiques ainsi qu'à l'Autriche, tant que cela ne compromettra point le statut politique établi par les traités de Versailles, de Saint-Germain, de Neuilly et du Trianon.

La direction de la diplomatie roumaine se trouve en d'excellentes mains, écrivent les Débats. On peut être assuré que M. Take Jonesco travaillera avec persévérance à la consolidation du nouvel ordre de choses dans l'Europe centrale orientale ; et qu'il fera tout le possible pour obtenir une solution de nature à arriver à une entente avec la Tchécoslovaquie, la Pologne et la Grèce. De même, il a l'espoir de pouvoir accorder à Hongrie certaines facilités économiques ainsi qu'à l'Autriche, tant que cela ne compromettra point le statut politique établi par les traités de Versailles, de Saint-Germain, de Neuilly et du Trianon.

La direction de la diplomatie roumaine se trouve en d'excellentes mains, écrivent les Débats. On peut être assuré que M. Take Jonesco travaillera avec persévérance à la consolidation du nouvel ordre de choses dans l'Europe centrale orientale ; et qu'il fera tout le possible pour obtenir une solution de nature à arriver à une entente avec la Tchécoslovaquie, la Pologne et la Grèce. De même, il a l'espoir de pouvoir accorder à Hongrie certaines facilités économiques ainsi qu'à l'Autriche, tant que cela ne compromettra point le statut politique établi par les traités de Versailles, de Saint-Germain, de Neuilly et du Trianon.

La direction de la diplomatie roumaine se trouve en d'excellentes mains, écrivent les Débats. On peut être assuré que M. Take Jonesco travaillera avec persévérance à la consolidation du nouvel ordre de choses dans l'Europe centrale orientale ; et qu'il fera tout le possible pour obtenir une solution de nature à arriver à une entente avec la Tchécoslovaquie, la Pologne et la Grèce. De même, il a l'espoir de pouvoir accorder à Hongrie certaines facilités économiques ainsi qu'à l'Autriche, tant que cela ne compromettra point le statut politique établi par les traités de Versailles, de Saint-Germain, de Neuilly et du Trianon.

La direction de la diplomatie roumaine se trouve en d'excellentes mains, écrivent les Débats. On peut être assuré que M. Take Jonesco travaillera avec persévérance à la consolidation du nouvel ordre de choses dans l'Europe centrale orientale ; et qu'il fera tout le possible pour obtenir une solution de nature à arriver à une entente avec la Tchécoslovaquie, la Pologne et la Grèce. De même, il a l'espoir de pouvoir accorder à Hongrie certaines facilités économiques ainsi qu'à l'Autriche, tant que cela ne compromettra point le statut politique établi par les traités de Versailles, de Saint-Germain, de Neuilly et du Trianon.

La direction de la diplomatie roumaine se trouve en d'excellentes mains, écrivent les Débats. On peut être assuré que M. Take Jonesco travaillera avec persévérance à la consolidation du nouvel ordre de choses dans l'Europe centrale orientale ; et qu'il fera tout le possible pour obtenir une solution de nature à arriver à une entente avec la Tchécoslovaquie, la Pologne et la Grèce. De même, il a l'espoir de pouvoir accorder à Hongrie certaines facilités économiques ainsi qu'à l'Autriche, tant que cela ne compromettra point le statut politique établi par les traités de Versailles, de Saint-Germain, de Neuilly et du Trianon.

La direction de la diplomatie roumaine se trouve en d'excellentes mains, écrivent les Débats. On peut être assuré que M. Take Jonesco travaillera avec persévérance à la consolidation du nouvel ordre de choses dans l'Europe centrale orientale ; et qu'il fera tout le possible pour obtenir une solution de nature à arriver à une entente avec la Tchécoslovaquie, la Pologne et la Grèce. De même, il a l'espoir de pouvoir accorder à Hongrie certaines facilités économiques ainsi qu'à l'Autriche, tant que cela ne compromettra point le statut politique établi par les traités de Versailles, de Saint-Germain, de Neuilly et du Trianon.

La direction de la diplomatie roumaine se trouve en d'excellentes mains, écrivent les Débats. On peut être assuré que M. Take Jonesco travaillera avec persévérance à la consolidation du nouvel ordre de choses dans l'Europe centrale orientale ; et qu'il fera tout le possible pour obtenir une solution de nature à arriver à une entente avec la Tchécoslovaquie, la Pologne et la Grèce. De même, il a l'espoir de pouvoir accorder à Hongrie certaines facilités économiques ainsi qu'à l'Autriche, tant que cela ne compromettra point le statut politique établi par les traités de Versailles, de Saint-Germain, de Neuilly et du Trianon.

La direction de la diplomatie roumaine se trouve en d'excellentes mains, écrivent les Débats. On peut être assuré que M. Take Jonesco travaillera avec persévérance à la consolidation du nouvel ordre de choses dans l'Europe centrale orientale ; et qu'il fera tout le possible pour obtenir une solution de nature à arriver à une entente avec la Tchécoslovaquie, la Pologne et la Grèce. De même, il a l'espoir de pouvoir accorder à Hongrie certaines facilités économiques ainsi qu'à l'Autriche, tant que cela ne compromettra point le statut politique établi par les traités de Versailles, de Saint-Germain, de Neuilly et du Trianon.

La direction de la diplomatie roumaine se trouve en d'excellentes mains, écrivent les Débats. On peut être assuré que M. Take Jonesco travaillera avec persévérance à la consolidation du nouvel ordre de choses dans l'Europe centrale orientale ; et qu'il fera tout le possible pour obtenir une solution de nature à arriver à une entente avec la Tchécoslovaquie, la Pologne et la Grèce. De même, il a l'espoir de pouvoir accorder à Hongrie certaines facilités économiques ainsi qu'à l'Autriche, tant que cela ne compromettra point le statut politique établi par les traités de Versailles, de Saint-Germain, de Neuilly et du Trianon.

La direction de la diplomatie roumaine se trouve en d'excellentes mains, écrivent les Débats. On peut être assuré que M. Take Jonesco travaillera avec persévérance à la consolidation du nouvel ordre de choses dans l'Europe centrale orientale ; et qu'il fera tout le possible pour obtenir une solution de nature à arriver à une entente avec la Tchécoslovaquie, la Pologne et la Grèce. De même, il a l'espoir de pouvoir accorder à Hongrie certaines facilités économiques ainsi qu'à l'Autriche, tant que cela ne compromettra point le statut politique établi par les traités de Versailles, de Saint-Germain, de Neuilly et du Trianon.

La direction de la diplomatie roumaine se trouve en d'excellentes mains, écrivent les Débats. On peut être assuré que M. Take Jonesco travaillera avec persévérance à la consolidation du nouvel ordre de choses dans l'Europe centrale orientale ; et qu'il fera tout le possible pour obtenir une solution de nature à arriver à une entente avec la Tchécoslovaquie, la Pologne et la Grèce. De même, il a l'espoir de pouvoir accorder à Hongrie certaines facilités économiques ainsi qu'à l'Autriche, tant que cela ne compromettra point le statut politique établi par les traités de Versailles, de Saint-Germain, de Neuilly et du Trianon.

La direction de la diplomatie roumaine se trouve en d'excellentes mains, écrivent les Débats. On peut être assuré que M. Take Jonesco travaillera avec persévérance à la consolidation du nouvel ordre de choses dans l'Europe centrale orientale ; et qu'il fera tout le possible pour obtenir une solution de nature à arriver à une entente avec la Tchécoslovaquie, la Pologne et la Grèce. De même, il a l'espo

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Pleurons, pleurons....

Du Peyam-Sabah :

Ils sont arrivés à Guekbouz, ils arrivent à Cartal, ils arriveront à Constantinople, ils sont sur le point de prendre en mains les rennes du gouvernement. Probablement les autres se retirent. Une entente parcellaire aurait été dernièrement signée. Des bandes sans foi ni loi font au fut et à mesure interruption à Dardîja, Touzla, Pendik, Cartal et dans nos parages. Un gouvernement qui est privé de son armée, de ses armes en vertu de la convention d'arnistice et dans une ville occupée par les Alliés, ne saurait sans doute tenir tête contre ces forces.

Nos espoirs se sont ainsi événouis. Nous rions au lieu de pleurer des larmes de sang. Nous avons sous les yeux les signes manifestes de notre ruine et nous en sommes encore à tabler sur les 5 1/2 mitrailleuses, 2 1/2 canons et quelques centaines de fusils que nous possédons. Nous oubliions que ceux qui se trouvent en face de nous en possèdent des milliers.

Ils arrivent ! ils arrivent ! Voilà le refrain. Dire qu'il se trouve encore chez nous des gens de cette mentalité. Malheureux ! Oui ce sont des malheureux ; mais nous sommes encore plus malheureux qu'eux car nous savons le sort qui nous attend, tandis qu'eux vont inconsciemment à l'abattoir, joyeux et fiers !...

La situation politique

Du Vakit :

Les puissances ententistes vont-elles modifier les points fondamentaux du traité de paix, tels que les questions de la Thrace et de Smyrne ? Ou bien vont-elles dire : il nous est égal si vous signez ou non, nous allons mettre de force le traité à exécution ?

Il y a tant d'opinions variées et contradictoires à ce sujet qu'il est fort difficile de pouvoir répondre catégoriquement à ces questions.

En réalité, les conditions lourdes et amères du traité sont la résultante de la politique particulière suivie par chacune des puissances à l'égard de la question d'Orient. Tant que leur politique orientale ne changera pas d'une manière fondamentale, il n'est pas aisément d'obtenir les modifications requises.

Il est vrai qu'une partie de l'opinion publique européenne a de tout temps proclamé que la politique générale suivie par l'Entente à l'endroit de la Turquie était erronée. Mais cette opinion publique pourra-t-elle exercer une influence sur ceux qui ont entre leurs mains les destinées de ce pays ? D'autre part tous les partis politiques en Grèce ont remercié les représentants diplomatiques de l'Entente pour les décisions qui ont été prises à la conférence de San Remo et manifesté leur confiance que ces décisions ne seront pas modifiées. Cette démarche collective est fort significative. Elle a été plutôt provoquée par les probabilités d'une modification du traité.

M. Venizelos a démenti d'une façon catégorique les bruits circulant au sujet de ces modifications et déclaré que le refus de signer le traité aura des conséquences fâcheuses. Il résulte des derniers nouvelles parvenues d'Athènes que le gouvernement hellénique a précipitamment convoqué la classe 1921. Cette mesure serait-elle le prélude de ces conséquences ?

Le traité sera modifié

De l'Illié :

Voilà pour la première fois depuis la remise à notre délégation du grand projet du traité de paix qu'une heure d'espousc éclaire le sombre horizon de nos destinées. On a beau dire tout ce que l'on veut ; nous réclamons nos droits réels. Tant que l'opinion publique européenne sera notre arbitre, nous sommes sûrs de la sauvegarde de ces droits.

Mais la crise est passée. Le temps travaille désormais pour nous autres. Nous espérons que le traité sera modifié sans toutefois oublier que nous sommes des vaincus.

PRESSE ARMENIENNE

Les vingt potences

Du Djagadarnard :

Le 21 juin 1915 ont été pendus sur la place de Bayazid 20 Arméniens henchakists, sous-prétexte qu'ils étaient des révolutionnaires, des ennemis de la Turquie etc... vous connaissez la formule.

Les Talaat, les Enver et les Bédi ont assisté en personne à leur exécution pour voir de visu un moment plus tôt la mort de ces ennemis et sont ensuite allés organiser des orgies et méditer de nouveaux crimes. Ils ont pendu, mais ces pendaisons ont précipité la destruction des monstres. « Nous serons vos fossoyeurs » avait au dernier moment clamé une des victimes. Le criminel croyait remporter la victoire en créant mille procédés de mort, en répandant partout le deuil et la dévastation ; mais le voilà battu, réduit à l'amert et appeler les Arméniens « des compagnons de route. »

Les criminels, les tyrans ont depuis des siècles suivi tous la même voie. Mais ils n'ont rien changé au cours de l'histoire. Les persécutions se sont aggravées, mais la cause de la liberté et de la justice s'est d'autant renforcée, et la phalange des héros s'est accrue pour renverser avec fracas le piédestal de ces potentiats sanguinaires.

Les générations turques éprouveront des sentiments de vénération et de grati-

tude pour les victimes du 2 juin 1915 et pour tous ceux qui se sont précipités avec un noble élan à travers la mort pour la liberté et pour l'indépendance.

PRESSE GRECQUE

Histoire de femme

Du Proodos :

De longues déplêches nous apprennent que M. Venizelos a eu, à l'hôtel Majestic, à Paris une entrevue avec le roi de Grèce au sujet des relations de celui-ci avec Mme Aspasia Manos. Le roi a paru disposé à faire toutes les concessions mais aurait demandé en compensation qu'on lui donnât le moyen d'être avec cette dame en rapports constants.

Nous ne savons si le résultat de cette conversation fut l'autorisation accordée à Mme Mano de s'installer à Corfou. En tout état de cause il y a eu un accord entre M. Venizelos et le roi, cet accord, en raison des circonstances ne peut être que fort étroit. De deux choses l'une, ou le roi Alexandre restera sur le trône et il sera obligé de préciser sa position vis-à-vis du peuple grec quant à ses relations avec Mme Mano, ou il abdiquera pour une raison quelconque et il sera libre de faire alors ce qu'il voudra. Mais dans les deux cas point n'était besoin d'une liquidation immédiate.

TUBERCULOSE

Goutte, hémorroïdes,

rhumatisme, artérite-

sclérose

Observation du Dr V. Matosssevitch de Loubni. — Madame G., 62 ans, souffrait depuis 12 ans d'insuffisance cardiaque causée par la sclérose goutteuse et la faiblesse du cœur.

Le malade pouvait à peine s'asseoir dans son lit, ne dormait pas des semaines entières, souffrait de suffocations, sentait une forte oppression sur la poitrine et se trouvait complètement déprimé : « Je meurs, sauvez-moi », implorait-elle. Le cœur fonctionnait irrégulièrement et parfois avait des palpitations insupportables. Elle était menacée d'une rupture d'anévrisme de l'aorte, ou d'une paralysie cardiaque. Je lui prescrivis seulement l'extrait Séminal des Laboratoires D. Kalenichenko.

À bout d'une semaine les gonflements restaient à peine visibles, le sommeil devint excellent, déjà au 4ème jour d'emploi de l'extrait la malade put se lever du lit et se mouvoir pendant quelques heures dans sa chambre.

Observations du Dr. en médecine Kehanovskiy.

Un homme de 47 ans, phthisique, était condamné par les médecins. Après l'emploi de deux flacons d'extrait D. Kalenichenko, le malade s'est rétabli, les cavernes se cicatrisèrent, et à l'auscultation il est actuellement difficile de découvrir les indices de l'horrible maladie.

Une vieille propriétaire souffrait de rhumatisme aigu et d'hydropisie ; après avoir pris deux flacons d'extrait D. Kalenichenko elle put se promener longuement, les enflures et les douleurs articulaires ont disparu.

Un prêtre de 52 ans, qui était épais par des hémorroïdes saignantes vit sa santé rétablie après l'emploi d'un seul flacon. Il avait tout essayé sans aucun résultat et voici qu'après l'emploi d'un seul flacon, en 3 semaines la maladie disparut comme par enchantement. Des dizaines de milliers de professeurs et de médecins dans le monde entier prescrivent l'extrait de glandes séminales D. Kalenichenko pour libérer l'organisme de l'acidité urinaire qui l'empoisonne et cause la plupart des maladies comme : Goutte, rhumatisme, artérite-sclérose, paralyse, hémorroïdes, neurasthénie, hystérie, névralgie, grippe espagnole, impuissance, faiblesse générale, dérépitude, sénile, anémie, chlorses, tuberculose, bronchite, albuminurie, dardre, eczéma, boutons, — parce que l'organisme purifie complètement lui-même les maladies. L'extrait Séminal des Laboratoires D. Kalenichenko est en vente dans toutes les pharmacies de 1re classe et à notre dépôt.

Gratuitement nous donnons et envoyons la brochure détaillée (48 pages) de D. Kalenichenko Causes et traitement de maladies. L'adresse du dépôt : D. Kalenichenko Rue de Brousse 23 appartement N. 2 Pétra, Constantinople. 2611

L'armée Anglaise aura besoin de matériaux de construction et des articles de quincaillerie.

Pour se renseigner s'adresser au Chief Engineer, G. H. Q., le matin, les dimanches exceptés, entre les heures de 10 et midi. 2613-4

Mise en vente de matériaux

de surplus appartenant au GOUVERNEMENT BRITANNIQUE

Par ordre du British Air Ministry

ADJUDICATION NO |

LISEZ ET NOTEZ!

Les soumissions par LOT, spécifié ci-dessus, seront remises personnellement, chaque LOT séparément sur une forme usuelle mentionnant le No d'adjudication, du lot et la description du matériel exactement comme il est publié, sous plis cachetés portant TENDER et le NUMERO D'ADJUDICATION, mercredi 30 Juin 1920 (n. s.) AVANT 11 h. a. m. dans les conditions suivantes :

CONDITIONS DE VENTE : 1 -

Les offres doivent être faites en LIVRE STERLING pour le LOT ENTIER TEL QUEL EXISTANT au dépôt.

2 - Les acheteurs sont obligés de se renseigner et de s'assurer de la qualité, de la condition et de la quantité du LOT avant de faire leurs offres.

3 - Chaque offre doit être accompagnée d'un cautionnement de 10 % de sa valeur.

— La décision finale est prise par le Officer Commanding, Royal Air Force, Consigne.

— Les Droits de Douane (spécialement convenus) seront payés par les acheteurs.

ROYAL AIR FORCE Depot, Nichantache

LOT No DESCRIPTION & QUANTITE

1 - SERVICEABLE (Crossley Car)

Auto de Tourisme. — 1

2 - SERVICEABLE (Legley Lorry)

Camion de 3 Tons — 1

3 - (U.S Legley Lorries)

Camions réparables 3 Tons — 2

4 - U.S (Crossley Tender)

Autobus léger réparable — 1

— Pour Permis de visite et plus amples renseignements s'adresser du 9.30 a.m. à 12 h. midi (sauf samedis et dimanches), à ROYAL AIR FORCE Headquarters, Rue Phlamour, Nichantache.

(Téléphone : ARMY — C. B. 143)

(RAF-1) (15-18-21-6-20)

Comment soumissionner :

(Enveloppe)

TENDER N° 1....

To the Officer Commanding,

Royal Air Force,

Rue Phlamour

Nichantache

(Lettre exemple)

Constantinople, le 1920.

To The Officer Commanding,

Royal Air Force, Nichantache

J'offre pour TENDER No. |

LOT No. (description du lot)

Livres sterlings pour le lot.

(Signature lisible)

(Adresse complète)

Avis

L'armée Anglaise aura besoin de matériaux de construction et des articles de quincaillerie.

Pour se renseigner s'adresser au Chief Engineer, G. H. Q., le matin, les dimanches exceptés, entre les heures de 10 et midi. 2613-4

Hôtel "SAN-REMO"

Haut Bosphore, Buyukdere à côté

du Débarcadère

Restaurant Brasserie

Déjeuner et Diner Concert

CAVE DE PREMIER ORDRE

Cuisine très soignée Européenne,

Russe et Orientale

FIVE O'CLOCK TEA

Orchestre

Eclairage Électrique

Chambres luxueusement meublées

Bains de Mer

Terrasse sur mer

SERVICE IRREPROCHABLE

ALCOOL

C.A.F. CONSTANTINOPLE

The Euxine Commercial Company

ANATOL HAN BAGTCHE-CAPU STAMBOL

BRODERIES

turques à la main, exposition de

blouses, fantaisies, cache-poussière,

fichus, couvertures de lits

brodées sur crêpe de Chine, d'amour et linon, ouvert le 22 courant au quai de Cadilekoy dans la

baraque à côté de la municipalité.

En vente dans les baraquements du 6e cercle municipal de la toile pour draps en pièces séparées. Pour 10 jours seulement.

TOILE POUR DRAPS

70 PTS. LE PIC

En vente dans les baraquements du 6e cercle municipal de la toile pour draps en pièces séparées. Pour 10 jours seulement.

TOURISME AÉRIEN

PROMENADES EN AÉROPLANES LIMOUSINES

SAN-STÉFANO -- CONSTANTINOPLE -- BOSPHORE

Bords de la MER NOIRE -- Côte d'ASIE

SCUTARI -- CORNE D'OR et SAN-STÉFANO

DÉPART CHAQUE JOUR DE L'AÉRODROME

de SAN-STÉFANO

Confort - CABINES DE LUXE-

Prix modérés

Pilotes Français de premier ordre ayant fait la guerre.

Pour billets de passage et tous les renseignements, s'adresser au
Péra Palace Hôtel,
tous les jours de 4 à 7 h. p.m.

Grande Maison d'Aménagement
Nichantache-Ustne à l'électricité-Chichli

V. DAMADIAN & CIE

Ancienne fabrique NARLIAN fondée en 1866

Meubles de style et fantaisie en bois grec